

## Critères pour l'intégration de nouveaux mots dans les dictionnaires

Il n'existe aucune norme absolue permettant de déterminer objectivement si, et à partir de quel moment, un mot (d'origine anglaise ou autre) devrait être considéré comme faisant partie de la langue française. Voici comment procèdent concrètement les principaux dictionnaires français de référence.

- **Le Dictionnaire de l'Académie française** (<https://www.dictionnaire-academie.fr/>)

Selon l'Académie, son Dictionnaire « sait se montrer accueillant envers les termes nouveaux et aussi envers certains termes étrangers, pour peu qu'ils correspondent à un véritable besoin, qu'ils soient bien ancrés dans l'usage et qu'il n'existe pas déjà un terme français rendant compte de la même réalité ».

Quant aux dictionnaires français usuels, ils choisissent chaque année quels nouveaux mots il y a lieu d'intégrer, selon leurs propres critères, analogues à ceux de l'Académie française.

- **Le Larousse** (<https://www.larousse.fr/>)

Chaque année, les équipes du Larousse repèrent plusieurs milliers de nouveaux mots dans les médias et les conversations. S'ensuit un travail titanesque de tri, qui débouche sur la sélection de 150 heureux élus. Pour qu'un mot figure dans le dictionnaire, le critère principal est son usage.

L'usage d'un mot est évalué compte tenu de la fréquence de son utilisation, pendant une certaine durée, et selon l'ampleur de la diffusion de ce mot :

- mot employé fréquemment et durant une longue période.  
« *Le mot ne doit pas rester au niveau d'effet de mode. Il doit être une photographie pérenne qui sera utilisée pendant au moins 20 ans* ». (Carine Girac Marinier, directrice du département des dictionnaires parascolaires)
- mot utilisé par le grand public.  
Le mot doit avoir dépassé la sphère technique ; il doit être partagé par la majorité des francophones, et non pas seulement par une catégorie d'individus.

Enfin, le sens du mot considéré ne doit pas être ambigu.

- **Le Petit Robert** (<https://www.lerobert.com/>)
- **Le repérage des mots et sens nouveaux**

Les équipes du Robert collectent les nouveaux mots, sens et locutions en se basant à la fois sur les outils informatiques et sur leur expertise linguistique. Les documentalistes et lexicographes traquent les néologismes de toutes sortes (et en particulier les néologismes de sens, plus difficiles à repérer) dans leurs lectures, les médias, les conversations courantes. L'analyse des recherches en ligne dans les dictionnaires numériques révèle également les besoins des locuteurs.

- **Les critères de sélection**

Les indices de l'implantation d'un mot dans la langue française se réfèrent à trois critères, très similaires à ceux appliqués par le Larousse :

1. **La fréquence d'usage du mot**  
La fréquence est évaluée à travers l'analyse statistique de vastes corpus de textes, à l'aide de différents outils de mesure.

2. La diffusion du mot

C'est la possibilité de rencontrer le mot dans des types de discours variés : la presse, la littérature, les réseaux sociaux... Un mot très fréquent dans un cercle trop restreint ne trouvera pas forcément sa place dans le *Petit Robert*, tandis qu'un mot qui se diffuse au moyen de plusieurs canaux pourra y figurer en dépit d'une fréquence globale plus faible.

3. La pérennité du mot

Le *Petit Robert* retient des mots qui durent. Il est rare qu'un mot entre dans le *Petit Robert* moins d'un an après son apparition, et c'est souvent bien plus long. Avant leur sélection, les mots font l'objet d'une observation attentive par les lexicographes, souvent durant plusieurs années, afin de s'assurer de leur pérennité, ou bien de leur importance pour comprendre l'époque actuelle.

**Commentaire** quant aux critères utilisés par les dictionnaires

*Les dictionnaires ne mettent pas en avant l'argument économique, mais il va de soi que les mises à jour annuelles permettent aussi de multiplier les ventes.*

*Par ailleurs, et contrairement à l'Académie française, les dictionnaires ne se positionnent pas comme « gardiens » de la langue française, mais comme simples reflets des évolutions constatées dans le monde francophone.*